

## L'ÉVANGILE DANS L'ÉPÎTRE AUX GALATES

### L'Évangile et l'Église

Leçon 13

Sabbat après-midi 16 septembre 2017

Dieu dit: « Heureux vous qui partout semez le long des eaux » (Ésaïe 32 : 20). Celui qui sème le long des eaux, c'est celui qui apporte sa collaboration partout où c'est nécessaire. Cela ne le précipitera pas dans la pauvreté: « Celui qui sème en abondance moissonnera en abondance ». C'est en jetant la graine que le semeur la multiplie; de même, c'est parce que nous donnons que nous recevons toujours plus de bénédictions. Dieu promet de nous accorder tout ce qui nous est nécessaire, afin que nous puissions continuer à donner.

Mieux encore: lorsque nous partageons les bénédictions de cette vie, celui qui les reçoit se prépare, par la reconnaissance qui remplit son cœur, à accepter les vérités spirituelles; c'est une moisson pour la vie éternelle.

Le grain jeté en terre illustre le sacrifice accompli pour nous par Jésus. « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jean 12 : 24). Seul le sacrifice du Christ, semence de vie, pouvait porter du fruit pour le royaume de Dieu. Suivant la loi du monde végétal, la vie naît de la mort.

Ainsi, en tous ceux qui veulent travailler avec le Christ et porter du fruit en lui, l'amour égoïste de soi-même doit mourir; il faut jeter sa vie dans le sillon du monde et de ses besoins. Mais cet abandon de soi est une sauvegarde. Le cultivateur conserve sa graine en la semant. C'est la vie librement donnée au service de Dieu et des hommes qui est sauvée.

*Education*, p. 109, 110; *Éducation*, p. 123.

Nombreux sont ceux pour lesquels la vie est une lutte douloureuse; conscients de leurs déficiences, ils sont misérables, aigris et incrédules, et ne voient rien qui puisse motiver leur reconnaissance. Une parole opportune, un regard de sympathie, un témoignage d'estime seraient pour les âmes solitaires en proie à ces luttes amères comme le verre d'eau pour celui qui a soif. Un mot aimable, un acte de bonté allégeraient les fardeaux qui pèsent si lourdement sur ces épaules fatiguées. Car, chaque parole, chaque geste charitable est l'expression de l'amour du Christ pour l'humanité perdue.

Les miséricordieux « obtiendront miséricorde ». « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé » (Proverbes 11 : 25). Une douce paix remplit l'esprit compatissant, et une joie bénie accompagne tout acte désintéressé. Le Saint-Esprit qui demeure dans une âme et se manifeste au-dehors attendrira les cœurs les plus endurcis et suscitera la sympathie et la tendresse. Vous moissonnez ce que vous semez. « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! [...] L'Éternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre, et tu ne le livres pas au bon plaisir de ses ennemis. L'Éternel le soutient sur son lit de douleur; tu le soulages dans toutes ses maladies » (Psaumes 41 : 1-4).

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 23; *Heureux ceux qui*, p. 27.

Dimanche 17 septembre 2017

#### Restaurer ceux qui sont tombés

C'est à la grâce de Dieu que nous devons tout ce que nous avons; c'est par elle que nous avons été adoptés; c'est encore elle qui a effectué notre rédemption, notre régénération, notre élévation à la qualité d'héritiers avec le Christ. Que cette grâce soit aussi révélée à d'autres.

Ne découragez pas celui qui s'est égaré, et ne blessez pas votre frère par une dureté digne des pharisiens; veillez à ce que votre cœur et votre esprit ne se laissent pas dominer par des sentiments d'amertume; que le ton de votre voix soit exempt de tout mépris. Si vous dites une

seule parole de vous-même, si vous prenez une attitude indifférente, ou si vous montrez de la suspicion ou de la défiance, vous risquez de perdre une âme. Votre prochain a besoin de rencontrer un frère avec un cœur semblable à celui du Frère aîné, capable par sa sympathie de toucher son cœur humain. Il faut qu'il sente l'étreinte d'une main chaleureuse et qu'il entende dire: « Prions ». A tous deux, le Seigneur accordera une riche bénédiction (...)

Rien ne peut justifier celui qui n'a pas l'esprit de pardon. Qui ne se montre pas miséricordieux envers les autres prouve qu'il ne participe pas lui-même à la grâce de Dieu. La clémence d'en haut attire l'âme égarée à celui dont l'amour est infini. Le flot de la compassion divine envahit le cœur du pécheur et, par lui, se communique à d'autres. La tendresse et la miséricorde que le Christ a manifestées ici-bas se retrouveront chez ceux qui ont part à sa grâce. Mais « si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8 : 9). Il est étranger à la vie de Dieu, et uniquement propre à être séparé de lui pour l'éternité.

*Christ's Object Lessons*, pp. 250, 251;  
*Les Parables de Jésus*, pp. 210, 211.

Dieu possède un pouvoir de guérison qui s'exerce à travers la nature entière. Si un arbre est coupé, si un être humain est blessé, la nature entreprend immédiatement de réparer le mal. Avant même que le besoin ne s'en fasse sentir, les puissances de restauration sont prêtes; dès qu'un coup est porté, toutes les énergies se concentrent pour guérir la blessure. Il en est de même dans le domaine spirituel. Dieu avait prévu un remède au péché avant même son apparition. L'âme qui cède à la tentation est blessée, meurtrie par l'adversaire; mais là où il y a péché, le Sauveur vient. Il appartient au Christ de « guérir ceux qui ont le cœur brisé; [...] proclamer aux captifs la délivrance, [...] renvoyer libres les opprimés » (Luc 4 : 18).

Nous devons participer à cette œuvre. « Si un homme vient à être surpris en quelque faute [...], redressez-le... » (Galates 6 : 1). Le mot traduit ici par « redresser » signifie « remettre en place », comme l'on remet en place un os déboîté. Quelle image évocatrice! Celui qui tombe

dans l'erreur ou le péché est en rupture avec ce qui l'entoure. Il peut prendre conscience de sa faute et être rempli de remords, mais il ne peut se « redresser » seul. Il est dans un état profond de confusion, de doute, de défaite, d'impuissance. Il a besoin d'être débarrassé de ses souffrances, soigné, réhabilité. « Vous qui êtes spirituels, redressez-le » (Galates 6 : 1). Seul l'amour qui jaillit du cœur du Christ peut guérir. Seul celui en qui a pénétré cet amour, comme la sève dans l'arbre, le sang dans le corps, peut soulager l'âme meurtrie.

*Education*, p. 113; *Éducation*, p. 127.

Lundi 18 septembre 2017

### **Prends garde à la tentation**

Nous ne devons pas nous réclamer à la légère des promesses de Dieu, afin qu'il nous protège lorsque nous nous exposons imprudemment au danger, en violant les lois de la nature ou en méprisant la sagesse et le discernement que le Seigneur nous a donnés pour que nous nous en servions. Ce ne serait pas de la vraie foi, mais de la présomption...

Satan nous présente les honneurs, les richesses et les plaisirs de la vie. Ces tentations sont diverses afin de pouvoir s'adresser à des hommes de différentes conditions sociales, pour les inciter à s'éloigner de Dieu et à se servir eux-mêmes plutôt que de servir leur Créateur. « Je te donnerai toutes ces choses » dit Satan au Christ. « Je te donnerai toutes ces choses » dit Satan à l'homme. « Je te donnerai tout cet argent, tous ces terrains, toute cette puissance, tout cet honneur et toutes ces richesses », et l'homme est séduit, trompé et entraîné perfidement à sa ruine. Si nous faisons place à la mondanité dans notre cœur et dans notre vie, Satan est satisfait.

*Mind, Character, and Personality*, vol. 1, p. 25;  
*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 25.

Le succès de leurs efforts exposait les disciples au danger de s'en attribuer le mérite, de cultiver l'orgueil spirituel et de devenir ainsi la

proie des tentations de Satan. La première chose qu'ils avaient à apprendre, en vue de l'œuvre immense qui s'étendait devant eux, c'était que leur force ne résidait pas en eux-mêmes, mais en Dieu. Tout comme Moïse, au désert de Sinaï, ou comme David parmi les collines de la Judée, ou Elie près du torrent de Kérith, les disciples avaient besoin de s'éloigner des lieux de leur activité pour communier avec le Christ, avec la nature et avec leurs propres cœurs.

*The Desire of Ages*, p. 360; *Jésus-Christ*, p. 352.

Ceux qui professent être des serviteurs du Dieu vivant doivent être disposés à être les serviteurs de tous plutôt que de s'exalter au-dessus des frères. Il faut aussi qu'ils soient bons et courtois. S'ils commettent des erreurs, qu'ils soient prêts à les confesser. L'honnêteté dans les intentions ne doit pas être une excuse pour ne pas confesser ses erreurs. La confession ne diminuera pas la confiance de l'Eglise à l'égard du messenger, et celui-ci donnera un bon exemple; la pratique de la confession sera encouragée dans l'Eglise et il en résultera une douce communion. Ceux qui professent être des instructeurs seront des modèles de piété, de douceur, d'humilité, de bonté, afin de gagner des âmes à Jésus et à la vérité biblique.

*Early Writings*, p. 102 ; *Premiers Écrits*, p. 102.

Je vous supplie, au nom de Jésus de Nazareth, de vous débarrasser de tout ce qui pourrait ressembler à de l'orgueil spirituel ou à de l'amour du pouvoir et de la suprématie. Devenez comme de petits enfants, si vous voulez être membres de la famille royale et filles et fils du Roi des cieux lorsque le grand conflit sera terminé. Lisez Jean 17 encore et encore. Cette prière de notre Sauveur, offerte à son Père en faveur de ses disciples, est digne d'être souvent répétée et mise en pratique dans la vie courante. Elle relèvera l'homme tombé ; car le Seigneur a promis que, si nous préservons cette unité, Dieu nous aimera comme Il a aimé son Fils ; le pécheur sera sauvé et Dieu éternellement glorifié.

*Sons and Daughters of God*, p. 295.

Mardi 19 septembre 2017

### **Porter les fardeaux (Galates 6 : 2-5)**

Le Seigneur n'a qualifié aucun d'entre nous pour porter le fardeau de l'œuvre tout seul. Il a associé des hommes aux intelligences diverses afin qu'ils puissent se conseiller et s'assister mutuellement. De cette façon, le manque d'expérience et de compétences de l'un est suppléé par l'expérience et les compétences de l'autre. Nous devons étudier avec soin les instructions qui nous sont données dans les épîtres aux Corinthiens et aux Éphésiens concernant nos relations les uns avec les autres en tant que membres du corps du Christ.

Vous devez apprendre à laisser de côté votre volonté et votre propre façon de faire, et à recevoir la lumière de la part de ceux dont Dieu a fait ses aides, ceux qu'il a désignés pour vous assister. Allez à Jésus pour trouver du secours. Appuyez-vous sur Lui. Faites-le suffisamment longtemps pour être capable de livrer votre volonté à Dieu et de choisir la sienne. Beaucoup sont trop bousculés pour prier. D'un pas pressé ils passent à l'ombre de la présence aimante du Christ, s'arrêtent peut-être un moment dans ce lieu sacré, mais n'attendent pas le moindre conseil. Ils n'ont pas le temps de s'asseoir, pas le temps de rester auprès du divin Maître. Chargés de leurs préoccupations, ils retournent à leurs travaux.

*This Day With God*, p. 154.

« Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît » (Romains 15 : 1). Nous devons avoir de bonnes relations les uns avec les autres, même si cela exige un sacrifice. Le Christ a fait pour nous un sacrifice infini; ne devrions-nous pas être prêts à nous sacrifier pour nos semblables? Nous devons éviter attentivement de blesser ou de meurtrir le cœur des enfants de Dieu, car c'est le cœur du Christ que nous blesserions ou que nous meurtririons ainsi.

*The Upward Look*, p. 31; *Levez vos yeux en haut*, p. 23.

L'apôtre ajoute un avertissement pour les indépendants, ceux qui sont surs d'eux-mêmes: « Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même... car chacun portera son propre fardeau » (Galates 6 : 3, 5). Celui qui se croit supérieur à ses frères par le jugement et l'expérience et qui méprise leurs avis et leurs conseils, montre par-là qu'il se complaît dans une illusion dangereuse.

Le cœur est trompeur. Il faut examiner son caractère et sa vie d'après la règle de la Bible. La Parole de Dieu jette une lumière infaillible sur le sentier de la vie humaine. Malgré les influences nombreuses qui s'élèveront pour distraire leur pensée, ceux qui recherchent avec ferveur la sagesse en Dieu seront guidés dans la bonne voie. Finalement, chaque homme subsistera ou tombera, non suivant l'opinion de ceux qui le soutiennent ou qui s'opposent à lui, non selon le jugement d'une personne quelconque, mais selon son caractère véritable aux yeux de Dieu. L'Église peut avertir, conseiller et adjurer, mais elle ne peut contraindre personne à suivre la bonne voie. Tout homme qui persiste à négliger la Parole de Dieu doit porter son propre fardeau, répondre devant Dieu pour lui-même, et supporter les conséquences de sa conduite.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 247;  
*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 100.

Mercredi 20 septembre 2017

### **La loi du Christ (Galates 6 : 2-8)**

S'il advenait que l'un des membres de la maison du Christ succombe à la tentation, les autres membres devraient s'occuper de lui avec bonté, s'efforçant d'empêcher qu'il ne s'égaré dans des voies trompeuses et le persuadant de vivre une vie pure et sainte. Dieu exige ce service fraternel de tous les membres de son Église. ... Les membres de la famille du Seigneur doivent être sages et vigilants, faisant tout ce qui est en leur pouvoir pour délivrer le frère plus faible des pièges cachés de Satan.

C'est là un véritable travail missionnaire, tout aussi utile à ceux qui l'entreprennent qu'à ceux qui en sont les bénéficiaires. L'intérêt bienveillant que nous manifestons dans le cercle de notre famille, les paroles de sympathie que nous adressons à nos frères et sœurs [en la chair] nous qualifient pour travailler en faveur des membres de la maison de Dieu, avec lesquels nous vivrons jusque dans l'éternité si nous demeurons fidèles à Jésus-Christ. « Sois fidèle jusqu'à la mort, dit le Christ, et je te donnerai la couronne de vie » (Apocalypse 2 : 10). Dès lors, avec quel soin les membres de la famille du Seigneur ne devraient-ils pas veiller sur leurs frères et sœurs! Faites d'eux vos amis. S'ils sont pauvres et qu'ils ont besoin de nourriture et de vêtements, subvenez à leurs besoins temporels comme à leurs besoins spirituels. Vous serez ainsi, pour eux, une double bénédiction.

*Evangelism*, p. 353; *Évangéliser*, p. 319.

Venez à lui tel que vous êtes. Laissez-vous aller entre ses bras. Croyez qu'il vous accepte comme il l'a promis. Ne vous efforcez pas d'accomplir quelque action d'éclat pour vous recommander à ses yeux, mais faites-lui confiance maintenant, à l'instant même. ... Avec une foi humble, venez à Celui qui n'a jamais dit aux malheureux et aux déshérités: « Vous cherchez ma face en vain ». Nous sommes pécheurs; maintes et maintes fois nous avons erré, et nous sommes souvent vaincus par la tentation. Nous le savons. Mais cela ne doit pas nous éloigner, au moment du plus grand besoin, de Celui qui peut nous secourir et nous arracher au pouvoir de Satan. Nous décourager et nous pousser au désespoir, c'est l'œuvre même de l'ennemi.

Jésus a quitté le ciel et il est venu sur la terre pour nous aider: c'est la preuve de son amour incomparable. Il a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger » (Matthieu 11 : 28-30).

*The Upward Look*, p. 328; *Levez vos yeux en haut*, p. 320.

Parfois nous déversons nos soucis dans des oreilles humaines et parlons de nos afflictions à ceux qui ne peuvent nous aider, tout en négligeant de les confier à Jésus qui peut transformer un chemin douloureux en un sentier rempli de joie et de paix. ...

Il se propose d'être notre ami, de marcher avec nous tout le long du chemin raboteux de la vie. Il nous dit: « Je suis le Seigneur, ton Dieu ; marche avec moi, et j'éclairerai ton sentier ». Jésus, la Majesté du ciel, désire accueillir ceux qui viennent à lui avec leurs fardeaux, leurs faiblesses et leurs soucis et en faire ses compagnons.

*Our High Calling*, p. 97.

Jeudi 21 septembre 2017

### **Semer et moissonner (Galates 6 : 6-10)**

Grâce aux lois de Dieu, dans la nature les effets suivent les causes à coup sûr. La moisson atteste les semences. Ici, aucune feinte n'est possible. Les hommes peuvent tromper leurs semblables et recevoir des louanges et des rémunérations pour des services qu'ils n'ont pas rendus. Mais la nature ne trompe pas. La moisson condamne le cultivateur infidèle. C'est vrai aussi dans le domaine spirituel. C'est en apparence, non en réalité que le mal triomphe. L'enfant qui fait l'école buissonnière, le jeune qui néglige ses études, l'employé ou l'apprenti qui méconnaît les intérêts de son employeur, l'homme qui, dans quelque travail, quelque profession que ce soit, manque à ses responsabilités, peut se flatter que, tant que le mal est caché, il en tire un avantage. Mais non; il se trompe lui-même. La moisson de notre vie, c'est notre caractère, qui décide de notre avenir, tant pour cette vie que pour la vie future.

La moisson nous montre la reproduction de la semence qui a été jetée en terre. Chaque semence porte du fruit selon son espèce. Il en est de même des traits de caractère que nous cultivons. L'égoïsme, l'amour de soi, la vanité, la recherche des plaisirs n'engendrent qu'eux-mêmes et n'entraînent que misère et ruine. « Celui qui sème pour sa chair,

moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6 : 8). L'amour, la solidarité, la bonté produisent des fruits bénis, une moisson immortelle.

*Education*, pp. 108, 109; *Éducation*, p. 121, 122.

« Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la foi » (Galates 6 : 10).

Le Christ a chargé son Eglise de prendre un soin tout particulier de ses membres nécessiteux. Il permet qu'il y ait des pauvres dans chaque communauté — n'a-t-il pas dit qu'il y en aurait toujours? — mais il tient les chrétiens responsables de la sollicitude dont il y a lieu de les entourer.

De même que les membres d'une famille digne de ce nom s'entraident les uns les autres, se soignant quand ils sont malades, soutenant les faibles, instruisant les ignorants, entourant de leurs conseils les inexpérimentés, ainsi les « frères en la foi » doivent prendre soin de ceux des leurs qui sont dans le besoin. Il ne faut pas qu'ils s'en désintéressent.

*The Ministry of Healing*, p. 201; *Le Ministère de la guérison*, p. 171.

Celui qui aime Dieu non seulement aime son prochain, mais considérera avec une tendre compassion les créatures de Dieu. Quand l'Esprit de Dieu est dans l'homme Il l'amène à soulager plutôt qu'à créer la souffrance. ... Nous devons prendre soin de chaque cas de souffrance, et nous considérer comme les agents de Dieu pour soulager celui qui est dans le besoin au mieux de notre capacité. Nous devons être collaborateurs avec Dieu. ... D'un coeur sincère demandons: Qui est mon prochain? Notre prochain, ce n'est pas seulement nos voisins ou des amis en particulier, ni uniquement ceux qui appartiennent à notre église ou qui pensent comme nous. Notre prochain, c'est toute la famille humaine. Nous devons faire du bien à tout homme, et surtout à ceux qui font partie des « frères dans la foi ». Nous devons présenter au monde

ce que cela veut dire que de vivre la loi de Dieu. Nous devons aimer Dieu suprêmement et notre prochain comme nous-mêmes.

*Sons and Daughters of God*, p. 52.

Vendredi 22 septembre 2017

**Pour aller plus loin:**

*Reflecting Christ*, "Jesus Showed Us How To Live," p. 340. [Jésus nous a montré comment diriger notre vie]

Le Fils unique du Dieu infini nous a laissé, par sa Parole et son exemple, un modèle clair que nous devons suivre. Par ses paroles, il nous a encouragés à obéir à Dieu, et par son propre exemple, il nous a montré comment le faire. C'est précisément ce travail qu'il veut que chaque personne fasse : obéir à Dieu d'une façon intelligente, et enseigner aux autres, par le précepte et l'exemple, ce qu'ils doivent faire pour devenir des enfants de Dieu obéissants.